Vd 774

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-127782-p0001-6

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-127782-p0002-2

II,110

II,1

LE

TRIOMPHE

DE

L'AMOUR

DIVERTISSEMENT EN MUSIQVE

orné de Ballets

POUR LE CARNAVAL DE L'ANNÉE 1725.

A DRESDE, par Jean Conrad Stössel, Imprimeur de la Cour.

BIBLIOTHECA
NICKAVIANA

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK
HALLE
(SAALE)

AVERTISSEMENT.

Ceci n'eſt point un ouvrage Dramatique, qui renferme un ſujet intrigué, ſuivi, & denoüé; Ce n'eſt à proprement parler que ce qu'on nomme un Ballet: On y trouvera cependant tous les ſpectacles, & tous les agrémens de nos grands Opera François.

Comme on vouloit un Divertiſſement qui fut ſuſceptible de variété, dans les Scenes, dans les Caractéres, dans la Muſique, & dans les Ballets, on a cru, que l'hommage rendu à l'Amour, par les Dieux du Ciel, des Eaux, des Enfers, & de la Terre,

ſeroit un ſujet convenable à cette idée.

Aprèsque chaque Divinité a rendu ſon hommage à l'Amour, dans une feſte particuliere, les Dieux, les Deeſſes, les heros, les heröines, amans, & amantes, illuſtres dans la fable, ſe reüniſſent pour renouveller leur hommage, & célébrer dans leur jeux le Triomphe de l'Amour.

La Poëſie *eſt du Sieur Poiſſon, Poëte & Comedien du Roy.*

La Muſique *du Sieur André, Maître de Muſique de la Chapelle du Roy.*

Les Ballets *ſont du Sieur Favier, Maître de Ballets du Roy.*

Ce Divertiſſement eſt executé par les Penſionnaires dans les Plaiſirs de Sa Majeſté.

Bal-

Ballets du Triomphe l'Amour.

Prologue

Entrée des vents,

Feſte galante des Ris, des jeux, & des Plaiſirs.

Premiere Entrée

Feſte Heröique.

2me. Entrée

Feſte Marine.

3me. Entrée

Feſte Infernale.

4me. Entrée

Feſte Paſtorale.

5me. & derniere Entrée.

Feſte Genérale des Divinitez du Ciel, des Eaux, des Enfers, des Bois, & des Graces &c.

Le

Le Triomphe de l'Amour,

Divertissement en Musique, orné de Ballets.

PROLOGUE.

Personnages du Prologue.

LE SOLEIL, *Mr. de Romainville.*
EOLE, Dieu des vents, *Mr. Herman.*
LA SAXE, *Mlle. Clavel.*
Svite d'Eole.
Les jeux, & les Plaisirs.

Ballets du Prologue.

Entrée des Vents.

Mr. Dupré.

Mrs.
Bruiriére. | *Du Mesnil.*
Dicoff. | *Ammerbach.*

Entrée des Plaisirs.

Mrs Cherrier L.
Cherrier C.
Grandval.
Welsch.

Mlles Cherrier.
Beauregard.
Machenbauern.
La France.
Lagisse.
Desvrlis.

La Scene est dans un Boccage voisinde l'Elbe, & entourê de Riches, & Rians Coteaux.

Scene premiere.

Le Soleil, commencant ſa Carriére; Eole porté ſur un nüage que des vents pouſſent avec violence; La Saxe ſur un Rocher au bas du quel ſont des genies qui travaillent a des mines; Elle eſt accoudée ſur un grand Ecuſſon des armes de Saxe, & a tous les atributs de ſa Souverainneté.

LA SAXE.

SOleil, Brillant, Brillant flambeau des Cieux
Divinitè, qui rens féconde la nature
Répans ta clarté la plus pure,
Sur ces Coteaux dèlicieux.
Malgré l'hiver, & ce qu'il a d'affreux;
Malgré Borée, & ſes ravages,
Fais que ſur ces rivages,
Un jour calme, & ſerein, favoriſe nos jeux.

LE SOLEIL.

Avec ardeur je m' intereſſe
Aux jeux que dans ce jour

Vo-

Votre zele s'empreſſe,
D'offrir à cette AUGUSTE Cour.
Ceſſez de redouter de l'hiver la furie ;
Tout eſt icy d'accord pour vos plaiſirs.
Le Dieu des vens, ſecondant votre envie,
Va faire icy regner les amoureux Zéphyrs.

EOLE.

Le Dieu, dont le Pouvoir immenſe
S'eſtend ſur la Terre, & les Cieux,
A mis ſous ma Puiſſance
Les vens les plus orageux ;
N'en craignez point la violence ;
Je les enchaîne quand je veux,
Et pour favoriſer vos jeux,
Avec le Dieu du jour je ſuis d'intelligence.
Fuiez, fuiez Vens furieux,
Eloignez vous de ce Rivage.
Allez, allez loing de ces Lieux,
Porter la terreur, & l'orage.

Entrée des vens qui fuient, Eole diſparoit.

Sce-

Scene Deuxiéme.

LE SOLEIL, LA SAXE.

SOLEIL.

Tandis que sur d'autres climats,
Répandant la lumiére,
Je vais achever ma carriére,
Hâtez vous de joüir d'un jour si plein d'appas.

Scene Troisiéme.

LA SAXE.

En faveur d'une Cour, qui met toute sa gloire
A plaire au Prince, objet de mes plus tendres veux,
Venez, Plaisirs, venez, accourrez en ces lieux,
Chanter de l'Amour la Victoire.

Scene Quatriéme.

La Saxe, les Ris, les jeux, les Plaisirs
Entrée des Plaisirs.

CHOEUR.

Du Dieu d'Amour célébrons les exploits
Les plus grands cœurs sont soumis à ses loix.

UN PLAISIR.

L'Amour eſt le Maître du Monde;
Sans peine il dompte tous les coeurs;
Au Ciel, dans les Enfers, ſur la Terre, ſur l'onde.
Tout ſe rend à ſes traits vainqueurs.
L'Amour eſt le Maître du Monde,
Sans peine il dompte tous les coeurs.

LA SAXE.

Qu'icy chacun, avec zéle, s'appreſte,
A célébrer cet heureux jour.
Que le Triomphe de l'Amour.
Soit le ſujet des jeux de cette feſte.
De l'ardeur la plus belle il faut vous animer:
Volez, Plaiſirs, volez, allez, vous transformer,
Et des Divinitez prennant la reſſemblance,
Chantez, Plaiſirs, chantez de l'Amour la Puiſſance.

Un Chœur, & un Ballet des Plaiſirs finiſſent le Prologue.

Le

Le Triomphe de l'Amour

Premiere Entrée.

Personnages de la premiere Entrée.

- JUPITER, *Mr. Drot.*
- MERCURE, *Mr. de Beauregard.*
- DANAE, Princeſſe d'Argos, *Mlle. Rottier.*
- Divinitez celeſtes.
- Demidieux, Heros, Heröines célébres par leurs amours dans la fable.

Ballet Heroique dans cette 1re. Entrée.

Mrs. Bruiére.	*Mlles. Beauregard.*
Du Mesnil.	*Machenbauern*
Cherrier C.	*Lagiſſe.*
Cherrier L.	*Desurlis.*

Le Theatre repréſente un Boccage, & dans le lointain le Temple de l'Amour.

Scene Premiere.

DANAE.

Lieux écartez, ſolitaire ſéjour,
Que vous avez pour moi de charmes!

Je puis icy ſans témoins, ſans allarmes
M'entretenir de mon Amour.
Eſt-il mortelle ſur la Terre
Dont le Deſtin ſoit plus heureux?
Le Dieu qui lance le Tonnerre
Brûle pour moi des plus beaux feux.
Que mon ſort eſt digne d'envie!
Amour, tu fais le bonheur de ma vie!

Scene Deuxiéme.

MERCURE, DANAE.

MERCURE.

Jupiter vient en ce ſéjour,
Pour rendre, ainſi que vous, ſon hommage l'Amour;
Enchanté de vos yeux, dont il eſt la Conqueſte,
Lui-meſme ordonne cette feſte.
Il m'a prés de vous envoié,
Pour vous le dire, aimable Danaé.

DANAE.

Puisje d'un tel devoir, Mercure me deffendre?
Je ſuis aimée, & j'aime avec ardeur;
Au Dieu d'Amour, qui fait ma gloire, & mon bonheur,
Je ne puis trop de graces rendre.
Je n'ay pas oublié qu'un Pere ambitieux,
Redoutant d'un fils la naiſſance,
Pour me ſouſtraire à tous les yeux.
Dans une tour d'airain m'enferma dés l'enfance.
Mais de mon Pere injuſte, & furieux,
L'Amour brava la violence,
Et fit que Jupiter, abandonnant les Cieux,
Vint prendre ma deffenſe.

MERCURE.

Charmé de vos appas, le Souverain des Dieux:
Rendit du Roy d'Argos vaine la prévoiance;
Jupiter ſçût percer l'impénétrable tour,
Qui renfermoit l'objet de ſon nouvel amour.

DANA-

Un cœur, dont l'amour eſt extrême,
Trouve toûjours le Secret d'eſtre heureux;
Tout eſt facile quand on aime,
Et l'Amour eſt ingénieux.
Pour mieux tromper la vigilance
De ceux qui m'obſervoient d'un regard curieux,
Jupiter amoureux, & plein d'impatience,
Sous la forme de l'or, vint s'offrir à mes yeux.

MERCURE.

Le Dieu, qui ſur les Dieux Préſide,
Devoit-il craindre pour ſes feux?
Sous la forme d'un or liquide,
Pouvoit-il n'eſtre pas heureux?
Jupiter connoiſt les mortelles,
Il en Triomphe ſans effort,
Il ſçait qu'elles ſont peu cruelles,
Sitoſt qu'on fait pleuvoir de l'or.

l'air brille d'eclairs & on entend le tonnere.

Mais ce brüiant Tonnere,
Et ces feux qui brillent dans l'air,

Nous

Nous annoncent que ſur la Terre,
Deſcendra bientoſt Jupiter.
Vous pouvez aiſement comprendre,
Qu'il n'y vient que pour vous, & tout ce qu'icy bas,
De bienfaits ce Dieu va répandre,
Ne ſeront dûs qu'a vos appas.

MERCURE, & DANAE.

Que les mortels ſe réjoüiſſent
Jupiter deſcend en ces lieux;
Que ces Boccages s'embelliſent,
A l'aſpect du Maître des Cieux;
Qu'icy les échos retentiſſent,
De ſon nom glorieux.
Que les mortels ſe réjouiſſent,
Jupiter deſcend en ces lieux.

Scene Troiſiéme.

JUPITER, DANAE, MERCURE.

JUPITER.

Pour vous voir, Princeſſe adorable,
Je quitte avec plaiſir mon céleſte Palais;

Je

Je n'y vois rien de comparable,
A vos divins attraits.
Que mes yeux ſont charmez! que mes châines
ſont belles!
Chaque moment accroiſt mes amoureux trans-
ports.
Vous poſsédez ſeule tous les tréſors
Que l'on voit séparez entre les immortelles.
Vous avez de Junon toute la Majeſté,
La douceur de Venus, ſa grace, ſa beauté,
En vous, s'unit à la jeuneſſe,
De Pallas l'aimable ſageſſe:
Oui, Princeſſe, vous méritez
Tous les honneurs dûs aux Divinitez.

DANAE.

A ces Diſcours flatteurs que pourrois-je répondre?
Ils ne ſervent qu'a me confondre.
Non, non, il ne m'eſt pas poſsible d'exprimer,
De quels raviſſemens mon cœur ſe ſent charmer.
Mais Jupiter ſçait tout ce que je penſe;
C'eſt en vain qu'on voudroit cacher aux Dieux ſon
cœur,

Vous

Vous voiez dans le mien, que pour vous mon ardeur,
Eſt égale à vôtre Puiſſance.

JUPITER.

De mon Pouvoir immenſe,
Mon cœur n'eſt point flatté.
Vôtre ſeule préſence.
Fait ma félicité.
Vous régnerez toûjours, Danaé, ſur mon ame.

DANAE.

Je n'éteindrai jamais le beau feu qui m'enflamme.

JUPITER, & DANAE.

La gloire de porter vos fers.
Vaut l'Empire de l'univers.

JUPITER.

Mais il est temps que la feſte commence;
C'eſt par mon ordre qu'en ce jour,
La Troupe qui s'avance,
Va célébrer la gloire de l'Amour.

Toutes les Divinitez Celeſtes, les heros, les heröines dont les amours ſont célébres dans la fable, entrent, en formant une Marche.

Scene Quatrieme.

JUPITER, DANAE, MERCURE, DIVINITEZ DU CIEL, HEROS, HERÕINES.

JUPITER *aprés la marche.*

Tout, dans les cieux, révére ma Puiſſance,
La foudre eſt dans mes mains, les Dieux me font la Cour;
Mais les traits de l'Amour,
Sont encor plus Puiſſans, que les feux que je lance.
Immortels, & vous demi-Dieux,
Que de beaux yeux mettent dans l'eſclavage,
Rendez à l'Amour vôtre hommage,
En formant d'heröiques jeux.

Ren-

CHOEUR.

Rendons à l'Amour nôtre hommage,
En formant d'heröiques jeux.

DANAE.

L'Amour l'emporte sur la gloire,
Dans le cœur mesme de nos Dieux;
Plus on s'oppose à sa victoire,
Plus son Triomphe est glorieux.

Le Chœur se Répéte, & le Ballet finit cette premiere Entrée.

Deuxiéme Entrée.

Personnages de la Deuxiéme Entrée.

NEPTUNE, *Mr. le Gros.*
AMPHITRITE, *Mlle. André.*
UNE NEREIDE, *Mlle. Clavel femme du Sieur Clavel le cadet.*
Toutes les Divinitez des Eaux, Tritons, Fleuves & Rivieres.

Ballet.

Mr & Mlle. Rottier.

Mrs. Du Mesnil.	*Mlles. Cherrier.*
Bruiére.	*Beauregard.*
Grandval.	*Machenbauern.*
Coelm.	*Lagisse.*
Dicoff.	*Desvrlis.*
Ammerbach.	*la France.*

Le Theatre represente un Boccage, & dans le fond la Mer.

Sceue Premiere.

AMPHITRITE, une NEREIDE.

LA NEREIDE.

Qui peut causer cette tristesse
Qui ternit l'eclat de vos yeux?

Pour-

Pourquoi quitter les mers, où vous Regnez, Deesse,
Pour venir réver en ces lieux ?

AMPHITRITE.

Le silence, la solitnde,
Le murmure de ces Ruisseaux,
Le Ramage des Oiseaux,
Tout flatte mon Inquiétude.
Je n'ay point pour vous de secrets,
Connoissez & mon cœur, & celui d'un Perfide.
Neptune fut touché de mes foibles attraits,
On vit, vous le sçavez, aimable Neréide,
Brûler pour moi le Dieu des Eaux.
Je l'aimois dans le cœur, mais de ses feux nouveaux
Voulant éprouver la constance,
J' affectai de l'indifference;
Je croiois qu'un peu de rigueur,
Pourroit augmenter son ardeur
Je me trompois, helas! l'infidelle me quitte.
Dés mes premiers refus, il a brisé ses fers,

Et

Et cherchant mille objets, divers
Semble oublier, pour jamais, Amphitrite,

LA NEREIDE.

Un cœur rebuté,
Se dégage sans peine.
La douceur, mieux que la fierté,
Retient un Amant dans sa chaîne.
Pour accroître les feux
D'un amant qu'on aime,
Il est dangereux,
De feindre une rigueur extrême.
Un cœur rebuté,
Se dégage sans peine.
La douceur, mieux que la fierté,
Retient un amant dans sa chaîne.

AMPHITRITE.

De quels troubles cruels mon cœur est agité!
Faut-il à mon vainqueur déclarer ma tendresse!
Faut-il, dans l'ardeur qui me presse,
Contre le Dieu des Eaux m'armer de cruauté?

Ah!

Ah! je rougis de ma foibleſſe.
Revenez, ma Raiſon, rappellez ma fierté.
C'en eſt fait, je ſors d'eſclavage,
Je brave l'Amour, & ſes traits.
Qu'un juſte dépit me dégage,
D'un infidelle pour jamais.
Rendons outrage pour outrage,
A qui mépriſe mes attraits.
Oublions un amant volage,
Qui trouble de mon cœur la paix.
C'en eſt fait je ſors d'eſclavage,
Je brave l'Amour, & ſes traits.

LA NEREIDE.

Vains transports! vains projets!
Vous en aimerez d'avantage.
Mais Neptune ſçaura calmer ce grand courroux,
Il va bientoſt paroître devant vous.
On voit dans les plaines liquides,
Son char, ſur les vagues porté,
Que les vens, & les flots rapides,
Pouſſent de ce côté.

AM-

AMPHITRITE.

Pour rendre à l'Amour leur hommage,
Tous les Dieux ont choiſi ce jour.
Son Temple eſt près de ce boccage,
Et Neptune y vient à ſon tour.
Mais l'inconſtant icy s'avance.
Venez à mon ſecours, Raiſon, Dépit, fierté!

LA NEREIDE *ſortant.*

Je vous laiſſe en liberté,
Lui reprocher ſon inconſtance.

Scene Deuxiéme.

NEPTUNE, AMPHITRITE.

NEPTUNE.

Je ne vous croiois pas, Deeſſe, en ce Sejour.
Daignez me pardonner ſi je viens vous ſurprendre:
J'allois au Temple de l'Amour;
A ſon tour, aujourdhui, chaque Dieu doit s'y rendre.

AM-

AMPHITRITE.

L'Amour ne doit recevoir, en ce jour,
Que l'hommage, & les veux d'un cœur fidelle, & tendre.

NEPTUNE.

Si l'Amour répand ses faveurs
Sur les fidelles cœurs,
De ce Dieu je dois tout attendre.
Mais charmante Amphitrite, il faut vous révéler
Un secret, que mon cœur ne peut plus vous celer.
Vous voiant insensible à mon ardente flamme,
Je vous fuiois, mais je brûlois dans l'ame:
J'ay mesme feint d'estre inconstant,
Dans le temps que j'estois le plus fidelle amant.
Mais cette feinte à tort vous a sédüite:
Ah! pouvez vous penser, adorable Amphitrite,
Qu'un cœur charmé de vos attraits,
Puisse s'en dégager jamais?

AMPHITRITE.

Que cet aveu tendre, & sincére,
Neptune, a pour moi de douceur!

Je reſſens pour vous meſme ardeur;
Je n'en veux plus faire myſtere.
Vous me fuyiez, je vous aimois,
Vous maimiez, & je vous fuyois.

NEPTUNE, & AMPHITRITE.

Ceſſons, ceſſons la feinte,
Aimons nous ſans contrainte.
Vous me fuyiez, je vous aimois,
Vous m'aimiez, & je vous fuyois.

NEPTUNE.

Venez, venez adorable Deeſſe,
Au Temple de l'Amour, allons, portons nos pas.
Là que mille ſermens, ainſi que vos appas,
Vous ſoient garans de ma tendreſſe.

NEPTUNE & AMPHITRITE.

Uniſſons en ce jour heureux
Pour jamais nos cœurs, & nos vœux.

NEPTUNE.

Mais les Divinitez qui ſont ſous ma Puiſſance
Viennent eſtre témoins icy de mon ardeur.

Sce.

Scene Troiſiéme,

NEPTUNE, AMPHITRITE, *Divinitez des Eaux, Tritons, Néréides, Fleuves & Rivieres &c. apres la Marche.*

NEPTUNE.

Je tiens les mers ſous mon obeiſſance.
De l'orage, & des flots je dompte la fureur;
Mais je ne puis calmer la violence
Des troubles, que l'Amour excite dans mon cœur.
Habitans des plaines liquides,
Obéiſſez au Dieu des Eaux;
Jeunes Tritons, aimables Néréides,
Offrez icy les jeux les plus noveaux.

CHOEUR.

Obéiſſons au Dieu des Eaux,
Offrons icy les jeux les plus nouveaux.

UNE NEREIDE.

Au Printems de l'âge,
Sur la mer d'Amour,
Chacun à ſon tour,
Doit faire voiage.
Un jeune cœur, en quittant le rivage,
S'épouvante d'abord;
Mais bien ſouvent, la tempeſte, & l'orage,
Le conduiſent au port.

Les Tritons, & le Néréides forment un Ballet, qui finit la feſte Marine, & cette Entrée.

Troi-

Troisiéme Entrée.

Personnages de la Troisiéme Entrée.

PLUTON, *Mr. Herman.*
PROSERPINE, *Mlle Clavel.*
CHARON, *Mr. Drot.*
Divinitez des Enfers.

Ballet.

Mr. Dupré.

Mrs.

Bruiriére.	*Du Mesnil.*
Cherrier L.	*Cherrier C.*
Grandval.	*Coelm.*
Dicoff.	*Ammerbach.*

La Scene represente un Boccage.

Scene Premiere.

PROSERPINE.

Enfin, aprés avoir sur Terre, & dans les Cieux,
Fini mes travaux glorieux,
Je puis joüir de la douceur extrême,
De revoir ce que j'aime.

Le

Le Puiſſant Dieu du ſéjour ténébreux,
Brûle pour moi d'une conſtante flamme;
Mais l'ardeur, qui pour lui m'enflamme
N'eſt pas moins vive que ſes feux.
Mais mon amour ne peut différer d'avantage:
Haſtons nous de revoir le Dieu des ſombres bords.
Sans emploier mes charmes les plus forts,
Jepuis me faire aux Enfers un paſſage.
Vous, qui ſemez dans l'univers,
Le deſeſpoir, la haine, & l'épouvante,
Noires Déitez des Enfers,
Ecoutez ma voix éclatante,
Ouvrez moi vos gouffres profonds.
Que la Terre s'entrouvre.
Que l'Enfer ſe découvre.
Obéiſſez affreux Démons.
Qu'a l'envi vôtre zéle éclate,
En faveur de la Triple Hécate.
Mais d'épaiſſes vapeurs s'élévent des Enfers,
Au milieu d'une nuit profonde,

Bril-

Brillent la foudre, & les éclairs,
Le jour eſt obſcurci, le tonnere ſe fait entendre, & l'air brille d'eclairs.
Je ſens trembler la Terre, & j'entens mûgir l'onde;
Le charme eſt achevé. Jusques aux ſombres lieux
Proſerpine ſe fait entendre,
Et Charon, qui s'offre á mes yeux;
Par l'ordre de Pluton, prés de moi vient ſe rendre.

Scene Deuxiéme.

PROSERPINE, CHARON.

CHARON.

Oui, Deeſſe, le Dieu de l'Infernal ſéjour,
M'envoie en diligence,
Pour vous dire, que ſon Amour
Ne peut plus ſouffrir vôtre abſence.

PROSERPINE.

Je n'ay pas moins que lui, Charon, d'impatience;
Mais, malgré mon ardent amour,
Il n'eſt pas en ma Puiſſance,

De-

De haſter, quand je veux, près de lui mon retour.
La Terre, les Enfers, & les Cieux, tour à tour,
Doivent joüir de ma préſence.
Ah! s'il m'eſtoit permis de ſuivre les transports,
Qu'inſpire à mon cœur la tendreſſe,
On me verroit ſans ceſſe,
Près du Dieu Souverain de l'Empire des morts.

CHARON.

L'ardeur qu'il a pour vous l'engage
A rendre graces à l'Amour,
Et le fils de Venus, doit en cet heureux jour,
Recevoir de Pluton un éclatant hommage.
Que vôtre Deſtin a d'attraits!
Eſt-il une plus grande gloire?
Sur un Dieu, qui n'aima jamais
Vos yeux remportent la victoire.

PROSERPINE.

L'Amour a Triomphé par moi,
D'un cœur toujours impitoiable:
Des Enfers le Dieu redoutable,
S'aſſujetit à l'amoureuſe Loy;

Mais

Mais plus aimable, que Terrible,
Pluton eſt charmant à mes yeux;
Et pour lui ſeul mon cœur ſenſible,
Fait ſon bonheur de répondre à ſes vœux.

CHARON.

Quand, au milieu de vos compagnes
Pluton, pour vous ravir, vint s'offrir à vos yeux,
Tout fut frappé d'horreur, & l'echo des campagnes
Retentiſſoit, de vos cris douloureux.

PROSERPINE.

Je m'en faſois une image effroiable,
Je le croiois un monſtre épouvantable;
Mais bientoſt l'amour, dans mon cœur,
Vint me reprocher cette erreur.

CHARON.

Vous partagez de Pluton la Puiſſance,
Il prévient aux Enfers, & comble vos ſouhaits,
Et de ſes feux la violence
Ne peut, ny s'affoiblir, ny s'augmenter jamais,
Mais ce Bruit ſouterrain, & la terre tremblante,
Annoncent que Pluton va bientoſt en ces lieux,
Répondre à vôtre attente.
Oui, c'eſt lui qui s'offre à vos yeux.

Scene Troiſiéme.

PLUTON, PROSERPINE, CHARON.

Pluton CHARON.

Enfin je vous revois, adorable Deeſſe,
Et retrouve dans vôtre cœur,
Pour l'amoureux Pluton, toûjours mesme tendreſſe,
Que vôtre abſence eût pour moi de rigueur.
Quelle a jetté de troubles dans mon ame
Le Poiſon, Lefer, & la flâme
Tous les tourmens divers
Dont ma juſtice formidable
Se ſert dans les Enfers
Pour punir une ombre coupable,
N'ont rien de comparable,
Aux maux cruels que j'ay ſoufferts.

PROSERPINE.

Je ſentois les mesmes allarmes,
Tout me paroiſſoit odieux,
Et le brillant séjour des Dieux
N'avoit pour moi ſans vous nuls charmes.

PLUTON.

Je revois enfin vos beaux yeux :
Des maux que j'ay ſoufferts l'Amour me récompenſe:

Je

Je joüis de vôtre préſence,
Et ce Dieu comblant mes ſouhaits,
N'a fait qu'accroiſtre, en vôtre abſence,
Et ma tendreſſe, & vos attraits.

PROSERPINE.

Non je ne porte point envie
A Junon, la Reine des Dieux,
A mes loix vôtre ame aſſervie,
Rend mon Deſtin mille fois plus heureux.
Du meſme trait qu'Amour me bleſſe,
Il a ſçû percer vôtre cœur.
Non je ne ſçais que ma tendreſſe,
Qui ſoit égale à mon bonheur.

PROSERPINE & PLUTON.

Que nos chaînes ſoient éternelles!
Que rien n'en trouble les douceurs,
Que nos vives ardeurs,
Comme nous ſoient immortelles.

PLUTON.

Mais pour répondre à mon empreſſement
L'Enfer charmé de ma conqueſte
Vient icy former une feſte;
Vous en ſerez le plus grand ornement.

Scene Quatriéme.

PLUTON, PROSERPINE, CHARON,
Divinitez infernales apres la marche des Divinitez infernales.

PLUTON.

Souverain des Enfers, triſte séjour des Ombres,
Mon nom ſeul aux mortels inſpire la terreur.
Je ſuis impitoiable, & des Royaumes ſombres,
Ma préſence augmente l'horreur.
Toutefois mon cœur dur, implacable, inflexible,
Pour Proſerpine fut ſenſible,
Et le terrible Dieu de l'infernal séjour,
Fit aux Enfers Régner l'amour.
Vous, habitans du noir Tartare,
Secondez de Pluton les vœux:
En faveur de l'Amour faittes voir dans vos jeux,
Tout ceque les Enfers, ont de grand, & de rare.

Chœur des Divinitez infernales.

En faveur de l'Amour faiſons voir dans nos jeux,
Tout ceque les Enfers ont de grand, & de rare.

PROSERPINE.

Vous Triomphez dans les Enfers,

Vous

Vous y Regnez Dieu de Cythére,
Le Dieu qu'au Tartare on révére,
Fait gloire de porter vos fers.

PLUTON.

Coulez lentement fier Cocyte,
Que le murmure affreux
Que vôtre onde excite
Cede à nos soupirs amoureux.

CHARON.

Sur l'onde fatale
Régnent les Zéphirs.
La Troupe infernale
Se mesle aux Plaisirs.
Des mortels, la Parque
Prolonge les jours;
Charon dans sa barque
Passe les amours.

Le Ballet finit la feste infernale & cette Entrée.

Qua-

Quatriéme Entrée.

Perſonnages de la 4me. Entrée.

PAN, Dieu des Bergers, *Mr. de Beauregard.*
CYANE, Nymphe aimée de Pan, *Mlle. Prache.*
Un Faune, *Mr. le Gros.*
DORIS, Nymphe amie de Cyâne, *Mlle. Rottier.*
Bergers, & Bergéres.

Ballet.

Mr. Favier, & Mlle. Beaufort.

Mrs. Cherrier.	*Mlles Beauregard.*
Coelm.	*Machenbaurn.*
Dicoff.	*Lagiſſe.*
Ammerbach.	*Desvrlis.*

La Scene eſt dans un Boccage.

Scene Premiere.

PAN.

Amour, n'auraije point de graces à te rendre?
Seraije le ſeul Dieu, malheureux dans tes fers?

Sur

Sur tous le Dieux, du ciel, des Eaux, & des Enfers
J'ay vû tes faveurs se répandre;
Ils ont chanté ton nom dans mille jeux divers:
Pan ne peut-il à son tour faire entendre
Pour chanter tes bienfaits ses plus charmans concerts,
Amour n'auraije point de graces à te rendre!
Seraije le seul Dieu, malheureux dans tes fers!
Triomphe, Amour de l'infléxible
Dont je suis enchanté:
Lance tes traits, Rens-là pour moi sensible,
Ou rens moi ma liberté.

Scene Deuxiéme.

PAN, LE FAUNE.

LE FAUNE.

Hé quoi toujours réveur, & solitaire,
Verraije le Dieu Pan, accablé de regrets,
Apprendre aux échos des forests,
A redire le nom d'une Nymphe trop fiere?

PAN.

PAN.

Cyâne eſt en ces lieux,
La ſeule Nymphe qui m'engage;
Et mon Cœur amoureux
Lui rend des longtemps ſon hommage.
J'ay fait parler mes yeux,
Mais et la cruelle feint d'ignorer ce langage;
Mais pour m'expliquer mieux,
Je viens l'attendre en ce boccage.
Je veux lui déclarer que ſes Divins appas,
Ont porté dans mon cœur la plus ardente flâme.

LE FAUNE.

Croiez moi, ne lui montrez pas
Toute l'ardeur, qui vous enflâme.
Quand un amant veut eſtre heureux,
Et d'un cœur ſe rendre le maître,
Il ne doit pas faire connoître,
Jusqu'où va l'ardeur de ſes feux.
Plus on eſt amoureux,
Moins on doit le paroître.

PAN.

J'eſpére que le Dieu, qui diſpoſe des cœurs

Favo-

Favorisera mes ardeurs.
Mais bientost avec tous ses charmes
Je verrai Cyâne en ces lieux,
Et le tendre aveu de mes feux
Finira toutes mes allarmes.

LE FAUNE.

Déclarez, déclarez, sans façon, vôtre ardeur;
Sans crainte expliquez vous, que rien ne vous arreste,
Du cœur du Dieu Pan la conqueste,
A nos Nymphes fait trop d'honneur.
Cyâne sçait comme on en use;
Et que passé le premier jour,
Il ne faut pas qu'un Dieu s'amuse,
A filer le parfait amour.
Mais la Nymphe en ces lieux s'avance.

PAN.

Amour, en ma faveur fais briller ta Puissance.

Scene Troisiéme.

PAN, CYANE, LE FAUNE, DORIS.

PAN.

Venez vous, Nymphe, en ce séjour

Pour augmenter, ou finir mes allarmes?
Pan doit-il, pour jamais, renoncer à vos charmes?
Ou doit-il, pour jamais, conſerver ſon Amour?
Répondez Nymphe charmante
Répondez à ma vive ardeur.
Joüiſſez, joüiſſez de la gloire éclatante
De faire d'un Dieu le bonheur.

PAN, LE FAUNE, DORIS.

Joüiſſez, joüiſſez de la gloire éclatante
De faire d'un Dieu le bonheur.

CYANE.

Je laiſſe à d'autres cet honneur,
S'il faut le payer de mon cœur.

DORIS.

L'Amour eſt un eſclavage,
Préférable à la liberté.
De vos beaux jours faittes uſage.
Joüiſſez de vôtre beauté.
Il ſied fort mal dans le jeune âge
D'avoir trop de ſévérité.
L'Amour eſt un eſclavage,
Préférable á la liberté.

PAN.

PAN.

Redoutez, Nymphe, la vengeance
Du Dieu, qui ſçait s'aſſujettir les cœurs.
Ne lui faittes plus réſiſtance.
Il vous promet mille, & mille douceurs.

CYANE.

L'Amour flatte d'abord d'une douce eſpérance,
Il promet á nos cœurs des plaiſirs infinis;
Mais quand on eſt ſous ſa Puiſſance,
Il tient mal ce qu'il a promis.

PAN. CYANE.

Enſemble.

Cédez, cédez á ma conſtance, | Ayez recours á l'inconſtance
Quittez, quittez vôtre rigueur. | Pour vous venger de ma rigueur
Ne croiez pas, que vôtre indifference | Ne croiez pas que la Perſeverance
Puiſſe faire changer mon cœur. | Puiſſe faire changer mon cœur.

PAN.

Non, rien ne peut vous ravir ma tendreſſe.
Comblé de vos faveurs,
Déſeſpére de vos rigueurs,

Cyâne de mon cœur ſera toûjours maîtreſſe.

CYANE.

Vous juriez, en donnant à Syrinx vôtre foy,
Qu'il n'eſtoit point d'amour, qui fut égal au vôtre:
Vous oubliez Syrinx, en ce moment pour moi,
Vous m'oublierez bientoſt, peut eſtre pour un autre.

PAN.

De Syrinx, il eſt vrai, j'adorois les appas;
Mais je ne vous connoiſſois pas.

LE FAUNE.

Syrinx, à l'Amour fut rebelle;
Mais à cela que gagna-telle?
Elle eût beau, pour fuir Pan, ſe cacher ſous les eaux,
Elle y fut changée en roſeaux,
Heureuſe encore, aprés que l'Amour l'eût punie
Que pour former des chants nouveaux,
Pan voulut bien à l'harmonie,
Conſacrer ces foibles roſeaux.

PAN.

Syrinx eſtoit toute engageante;
Mais Cyâne ne l'eſt pas moins:
Et je vous trouverai plus que Syrinx charmante,
Si vôtre cœur veut répondre à mes ſoins.

PAN,

PAN, LE FAUNE, DORIS.

Une beauté ne peut plaire,
Qu'autant qu'elle ſçait aimer.
En vain une Nymphe ſévére
Se flatte de ſçavoir charmer:
Une beauté ne peut plaire,
Qu'autant qu'elle ſçait aimer.

Cyane ſe ſent, comme frappée au cœur, & paroit troublée & fait connoitre par ce mouvement & cette Action qne l'amour vient de la bleſſer, en faveur de Pan.

PAN.

Mais vous baiſſez les yeux? & ſemblez interdite?
Eſt-ce tendreſſe? eſt ce courroux?
Eſt-ce mon feu qui vous irrite?
Eſt-ce l'Amour qui pour moi ſollicite?
Parlez, Cyane, expliquez-vous.

CYANE emüe & troublée.

Dieux! quel trouble inconnu me ſurprend, & m'agite!
Quel trait vient de percer mon cœur!

A quel-

A quelle extrémité me vois je icy réduite!
Pourquoi comme Syrinx n'ay-je pas pris la fuite?

PAN.

L'Amour vous parle-t-il, Cyàne en me faveur?
Parlez, parlez sans vous contraindre.

CYANE avec tendresse & douceur.

Si pour faire vôtre bonheur
Il ne faut que donner mon cœur
Vous n'aurez pas lieu de vous plaindre.

PAN avec transport.

Que cet aveu pour mon cœur a d'attraits!
Quelle allégresse il porte dans mon ame!
Il augmente pour vous ma flâme
Et vous rend à mes yeux plus belle que jamais.

PAN & CYANE.

D'une mutüelle tendresse
Goûtons les douceurs
Que le Dieu qui nous blesse
Renouvelle sans cesse
Nos vives ardeurs
Que l'amour Régne à jamais sur nos cœurs.

PAN.

Il faut, sans tarder d'avantage,

Pour

Pour célébrer cet heureux jour,
Et rendre à l'Amour nôtre hommage,
Raſſembler en ces lieux les Bergers d'al-en-tour
Venez, Bergers, venez, Bergeres,
Venez, venez accourez tous
Rendez des hommages ſincéres
Au Dieu qui n'a que des douceurs pour vous.
S'il vous bleſſe ſes traits ſont doux,
Et vos bleſſures ſont légéres.
Venez, Bergers, venez, Bergeres,
Venez, venez, acccourrez tous.

Scene Quatrieme.

PAN, CYANE, LE FAUNE, DORIS, BERGERS & BERGERES.

Apres la marche des Bergers, & des Bergeres.

~~UN BERGER, OU~~ UNE BERGERE.

Fuiez, fuiez, cœurs inſenſibles,
Ne venez point troubler nos jeux.
Ces boccages toujours paiſibles
Sont faits pour les cœurs amoureux.

Tout

Tout icy reconnoiſt de l'Amour la Puiſſance.
Les Echos, les Ruiſſeaux,
Les Zephirs, les oiſeaux,
Tout icy fuit l'indifference.
Tout aime, en ce ſéjour
Tout y parle d'amour.
Fuiez, fuiez, Cœurs inſenſibles,
Ne venez point troubler nos jeux
Ces boccages, toujours paiſibles,
Sont faits pour les Cœurs amoureux.

CHOEUR.

Rendous des hommages ſincéres
Au Dieu qui n'a que des douceurs pour nous.
S'il nous bleſſe, ſes traits ſont doux,
Et nos bleſſures ſont légéres.

Le Ballet finit la feſte Paſtorale, & cette Entrée.

Cin.

Cinquiéme & derniere Entrée.

Personnages de cette 5me. & derniere Entrée.

- VENUS, — *Mlle. Rottier.*
- L'AMOUR, — *Mlle. Grandval.*
- LES GRACES, 2. Chantantes, — *Mlles. Clavel, femme du Sr. Clavel, cadet. Destrez.*
- Toutes les Divinitez du Ciel, des Eaux, des Enfers, des Bois. & leur Suite.
- Heros, Heröines, Bergers, Bergeres, & tout ce qui a paru dans les 4. premieres Entrées.

Suite de Jupiter.

Mrs.	*Mlles.*
Dicoff.	*Beauregard.*
Aümerbach.	*Machenbaurn.*

Suite de Neptune.

Mrs.	*Mlles.*
Bruriére	*Clavel.*
Du Mesni.	*Cherrier.*

Suite de Pluton.

Mrs.	
Grandval.	*Cherrier C.*
Cherrier L.	*Velsch.*

Suite de Pan.

Mlles.	
Lagisse.	*Desurlis*
Derval.	*André la fille.*

Theatre represente un Boccage, & dans le fond le Temple de l'Amour, & le Trône de ce Dieu.

Scene Premiere.

VENUS, LES GRACE.

VENUS.

OUi, mon fils eſt au comble de la gloire,
Et mon cœur eſt au comble de ſes vœux.
J'entens publier en tous lieux,
De l'Amour la victoire,
Il eſtend ſes exploits,
Du couchant à l'aurore.
Aux plus grands Dieux que l'univers adore,
L'Amour, ſçait impoſer des loix.

UNE GRACE.

En vain un Cœur trop fier de ſon indifference,
Jure qu'il n'aimera jamais:
L'Amour lance ſes traits
Lorsque moins on y penſe.

AUTRE GRACE.

C'eſt en vain qu'à ce Dieu charmant,
On prétent faire réſiſtance;
Il ne lui faut qu'un ſeul moment,
Pour mettre un cœur ſous ſa Puiſſance.

VE-

VENUS.

Tous les Dieux qu'Amour a ſoumis
Viennent ſe rendre en ce Boccage,
Et de leurs cœurs q'uil a conquis,
Veulent icy lui faire hommage.
A ces feſtes, en leur faveur,
Preſtez, Graces, de nouveaux charmes;
Rendez les dignes du vainqueur,
A qui les Dieux rendent les armes.
Mais quel éclat frappe mes yeux!
C'eſt mon fils c'eſt l'Amour, ſans doute, qui s'avance.
Allez, Graces, en diligence
Donner tous vos ſoins pour nos jeux.

Scene Deuxiéme.

VENUS, L'AMOUR.

VENUS.

Chaque immortel icy s'empreſſe,
A vous faire, mon fils, ſa cour
Je viens vous offrir à mon tour
Pour mon hommage ma tendreſſe.

L'AMOUR.

L'hommage qu'on me rend touchera peu mon Cœur
Si venus avec moi n'en partage l'honneur.
Dans l'univers éclate ma Puiſſance,
Les Dieux mes-me, les Dieux me ſont aſſujettis;
Mais l'Amour vit ſous vôtre obeïſſance,
Par là tout l'univers á vos loix eſt ſoûmis.

VENUS.

Je viens prendre ſoin de la feſte
Que la Trouppe immortelle en ces Lieux vous appreſte.

L'AMOUR.

Elle doit couronner la fin de ce grand jour,
Mais les feſtes qu'on me prépare,
Ne peuvent avoir rien de rare,
Si l'on ny voit briller la mere de l'Amour:
Regnez, Regnez, belle Deeſſe,
Dans ce ſéjour enchanté:
Ma tendreſſe, & vôtre Beauté,
Vous en feront toûjours ſouverainne Maîtreſſe
Touts les jeux qu'on vient m'offrir,
Pour chanter ma victoire,

Me

Me plairont moins, que la gloire
De vous obéir.

VENUS.

Les Ris, les Jeux, & les Graces,
Qui ſuivent ſans ceſſe mes traces:
Les Dieux du ciel, & des Enfers,
Des forêts, & des Mers,
Pour vous icy ſe reüniſſent.
Des plus agreables Concerts
Ces Boccages retentiſſent;
Tout Célébre à l'envi vos Triomphes divers.

Pour gôuter un ſort tranquille,
Accourrez tendres amans.
Les Plaiſirs dans cet azile,
Sont ſans ceſſe renaiſſans.
Ce valon toûjours fertile,
N'eſt jamais ſans agrémens.
Votre crainte eſt inutile,
Suivez nos jeux innocens.
Pour gôuter un ſort tranqville,
Accourez tendres amans.

Mais

Mais tous les Dieux d'intelligence,
Viennent offrir des ſpectâcles Pompeux,
Et ces ſons harmonieux
Nous annoncent leur Préſence.

Scene Troiſiéme.

Jupiter & Danaé, Neptune & Amphitrite, Pluton, & Proſerpine, Pan & Cyâne, Venus & les Graces. L'Amour, Divinitez du ciel, des Eaux, de la Terre, des Enfers, & leur ſuite. Heros, heröines, Amans & Amantes illuſtres dans la fable.

Bergers & Bergeres
Marche & Chœur:

Chantons de l'Amour la Puiſſance,
Célébrons ſon nom glorieux,
Que nôtre reconnoiſſance
Eclate dans nos jeux.

JUPITER, NEPTUNE, PLUTON & PAN.

De tout ce qui reſpire
L'Amour victorieux,
Fait reconnoître ſon Empire,

NEPTUNE: | PAN: | PLUTON: | JUPITER.
Sur les mers, | dans les bois, | aux Enfers, | dans les cieux.

CHA-

CHACONNE.

VENUS.

Préparez les plus brillantes feſtes,
Célébrez de l'Amour les Conqueſtes;
Eſt-il un Cœur dans l'univers
Qui n'ayt porté ſes fers?

JUPITER.

Je fais Trembler le Ciel & la Terre,
A mon gré je lance le tonnerre;
Mais l'Amour a ſoumis cent fois,
Jupiter à ſes loix.

NEPTUNE.

De l'Amour la Gloire eſt ſans ſeconde,
Son flambeau brûle mesme dans l'onde,
Il embraſe, malgré les eaux,
Le Cœur du Dieu des flots.

PLUTON.

Sur le Cœur du Dieu de L'onde noire
L'Amour a remporté la Victoire,
Jusque dans les Enfers, il fait briller ſes feux,
Et diſſippe la nuit de ce ſéjour affreux,

PAN.

PAN.

Les Bois ſont faits exprès pour la Tendreſſe,
C'eſt dans ces lieux qu'Amour Régne ſans ceſſe
Le Cœur de Pan Dieu des foreſts,
Eſt percé de ſes traits.

UNE GRACE.

Qui peut eſtre inſenſible à ſes charmes?
Tous les Dieux ſont ſoumis a ſes armes;
Si leurs Cœurs à l'Amour ne peuvent réſiſter,
En vain, foibles mortels, vous voulez le dompter.

AUTRE GRACE.

Profitez de L'aimable jeuneſſe
Le Printemps de vos jours fuit ſans ceſſe,
Aimez; mais pour goûter les plus charmans plaiſirs,
Ne formez en aimant que d'innocens deſirs.

Le chœur & un ballet général finiſſent cette Entrée.

Fin du Triomphe de l'Amour.

M. C.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-127782-p0061-9

Vd 774. 40
(X2757657)

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-127782-p0063-0

LE

TRIOMPHE

DE

L'AMOUR

DIVERTISSEMENT EN MUSIQVE

orné de Ballets

POUR LE CARNAVAL DE L'ANNÉE 1725.

A DRESDE, par Jean Conrad Stössel, Imprimeur de la Cour.

Farbkarte #13 B.I.G.
Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black
Centimetres Inches
Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-127782-p0065-1